

LE JOUR, 1949
17 JUILLET 1949

PROPOS DOMINICAUX – QUAND ON A COLLECTIONNE LES SOUVENIRS

Quand on a collectionné les souvenirs pendant quarante ou cinquante ans, ce sont les choses les plus lointaines qui prennent l'accent le plus passionné ; cherchant les nouvelles hier matin à la radio, c'est le "Beau Danube bleu" qui nous vint sur les ondes avec les images d'un monde oublié.

Ce "Beau Danube bleu" est comme le chant du cygne d'un siècle en redingote, d'un siècle empesé mais rempli de bonheur, de musique et de danse. Depuis lors, les hommes ont approfondi leur destin. Ils ont connu que la planète est petite et que l'univers est grand ; et qu'ils sont liés au temps et à l'espace par des distances folles et par une suite innombrable de formes en mouvement.

L'époque du "Beau Danube bleu", avec les fastes d'une cour morte sans la savoir, était celle du café viennois et de la vie bourgeoise. Elle avait pris à la révolution romantique et à la révolution démocratique des gestes solennels et un vocabulaire un peu creux.

On se figurait alors le ciel, comme la terre, peuplé de diplomates, de fonctionnaires et de notaires.

Ah ! Que nous sommes loin du "Beau Danube bleu" ! Le fleuve charmeur coule toujours mais le bonheur qui chantait sur ses rives s'est envolé et la valse à quoi il invite encore tourne dans le débraillé, dans l'inélégance et finit (dans la mer Noire) dans la contrainte, dans la haine, dans le sang. Il est vrai qu'un monde trop étroit a fait craquer ses cadres ; mais, dans ces cadres tenaient en même temps la douceur de vivre et la foi ; tant il est clair qu'on ne peut danser bien que si l'âme n'est pas inquiète.

Maintenant les consciences sont déchirées. La douleur, si souvent vaincue dans la chair, s'est emparée de notre esprit. Elle a trouvé là sa revanche. Les hommes sont tourmentés dans leur âme ; et, les voilà, qu'ils s'en rendent compte ou qu'ils l'ignorent, assoiffés de religion et de foi.

Le temps du beau Danube bleu était plus doux, plus paisible ; mais les jours d'aujourd'hui sont plus nobles dans la folie qui les traverse. Au bruit des malédictions, ils annoncent un enfantement.

Le long du beau Danube bleu comme partout, renaîtront un jour les certitudes de la vie dans l'exaltation de l'espérance. Les peuples qui furent la "monarchie apostolique" ne seront pas toujours cette masse d'erreurs, d'illusions, de persécutions et de décombres.